## Fiche 1 - Modélisation des liaisons entre solides

Les différentes liaisons simples s'effectuent à partir de surfaces élémentaires :

Le cylindre de révolution (tournage, perçage, alésage)

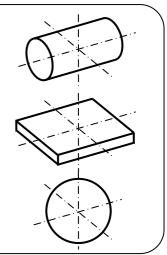
Modèle : cylindricité parfaite (circularité du profil et rectitude), état de surface parfait, diamètre et longueur sans tolérance

Le plan (fraisage, tournage, lamage)

Modèle : planéité, rugosité et dimensions parfaites

La sphère (tournage)

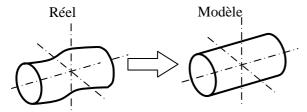
Modèle : rugosité, dimensions parfaites

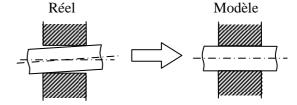


Les modèles des liaisons normalisées pour des solides indéformables sont basés sur 4 hypothèses :

Hypothèse 1 : géométrie parfaite

Hypothèse 2 : liaison sans jeu





Hypothèse 3 : déformations nulles

Hypothèse 4 : pas de frottement

Pour caractériser les mouvements relatifs entre deux solides (1) et (2) constituant une liaison, on utilise le torseur cinématique.

Dans une base 
$$(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$$
 donnée, il prend la forme générale :  $\{C_{1/2}\} = \begin{cases} \Omega_{x_{12}} v_{x_{12}} \\ \Omega_{y_{12}} v_{y_{12}} \\ \Omega_{z_{12}} v_{z_{12}} \end{cases}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})}$ 

Pour caractériser l'action mécanique transmissible entre deux solides (1) et (2) constituant une liaison, on utilise le torseur d'action mécanique transmissible.

Dans une base 
$$(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})$$
 donnée, il prend la forme générale :  $\{F_{1\rightarrow 2}\}=\begin{cases} X_{12} & L_{12} \\ Y_{12} & M_{12} \\ Z_{12} & N_{12} \end{cases}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})}$ 

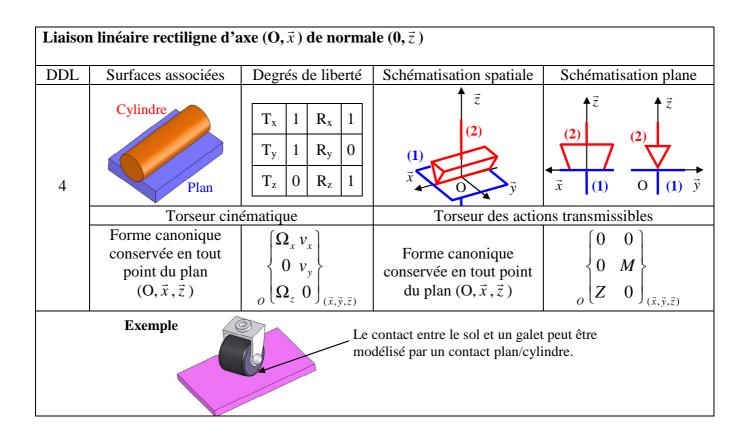
Il y a une complémentarité entre le torseur cinématique et le torseur d'action mécanique transmissible.

Torseur d'action mécanique transmissible 
$$\{F_{1\rightarrow 2}\}=$$
 
$$\begin{cases} O & L_{12} \\ O & M_{12} \\ O & Z_{12} \end{cases}$$
 
$$\begin{cases} C_{1/2}\}=\begin{cases} O & v_{x_{12}} \\ O & v_{y_{12}} \\ O & v_{y_{12}} \\ O & V_{y_{12}} \end{cases}$$
 
$$\begin{cases} C_{1/2}\}=\begin{cases} O & v_{x_{12}} \\ O & v_{x_{12}} \\ O & v_{y_{12}} \\ O & V_{y_{12}} \end{cases}$$
 (1)  $\vec{y}$ 

A une vitesse angulaire nulle correspond un moment non nul pour le torseur d'action mécanique transmissible

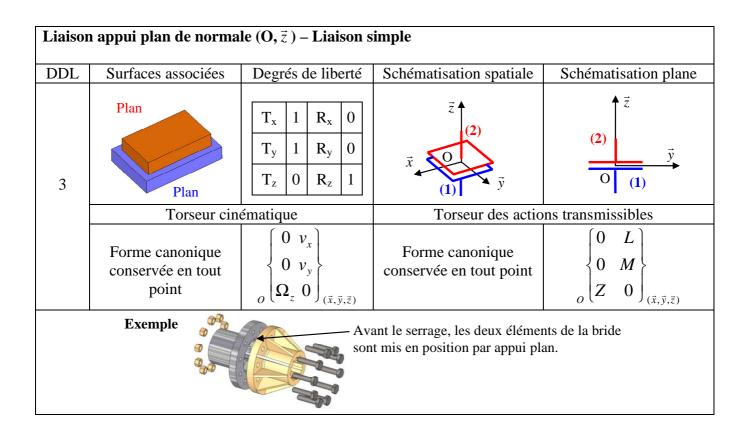
Florestan MATHURIN Page 1 sur 14

Liaison ponctuelle de centre O et de normale $(O, \vec{z})$ – Liaison simple				
DDL	Surfaces associées	Degrés de liberté	Schématisation spatiale	Schématisation plane
5	Sphère Plan	$ \begin{array}{c cccc} T_x & 1 & R_x & 1 \\ \hline T_y & 1 & R_y & 1 \\ \hline T_z & 0 & R_z & 1 \\ \hline \end{array} $	$\vec{z}$ (2) $\vec{y}$	$ \begin{array}{c c} \hline (2) & \vec{z} \\ \hline (1) & \vec{y} \\ \hline \end{array} $
	Torseur cine	ématique	Torseur des actio	ns transmissibles
	Forme canonique conservée en tout point de l'axe $(O, \vec{z})$	$ \left\{ \begin{matrix} \Omega_x  \nu_x \\ \Omega_y  \nu_y \\ \Omega_z  0 \end{matrix} \right\}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})} $	Forme canonique conservée en tout point de l'axe $(O, \vec{z})$	$\left. egin{pmatrix} 0 & 0 \ 0 & 0 \ Z & 0 \end{pmatrix}_{(ec{x},ec{y},ec{z})}  ight.$
Sur la bride hydraulique ci-contre, le piston, arrondi à son extrémité, est en contact avec une face plane du levier.				



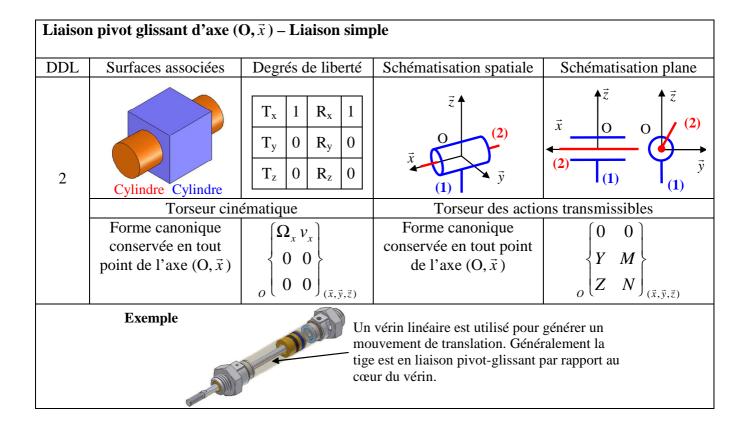
Florestan MATHURIN Page 2 sur 14

Liaison linéaire annulaire d'axe $(\mathbf{O}, \vec{x})$ – Liaison simple					
DDL	Surfaces associées	Degrés de liberté	Schématisation spatiale	Schématisation plane	
4	Sphère	$ \begin{array}{c cccc} T_x & 1 & R_x & 1 \\ \hline T_y & 0 & R_y & 1 \\ \hline T_z & 0 & R_z & 1 \\ \hline \end{array} $	$\vec{z}$ $\vec{z}$ $\vec{y}$ $\vec{z}$	$\vec{z}$	
	Torseur cinématique		Torseur des actions transmissibles		
	Forme canonique conservée au point O	$ \begin{pmatrix} \Omega_x  \nu_x \\ \Omega_y  0 \\ \Omega_z  0 \end{pmatrix}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})} $	Forme canonique conservée au point O	$ \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ Y & 0 \\ Z & 0 \end{pmatrix}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})} $	
Exemple  Une liaison entre un palier à semelle et un					
	arbre (non représenté sur la photo) peut être modélisée par une liaison linéaire annulaire.				



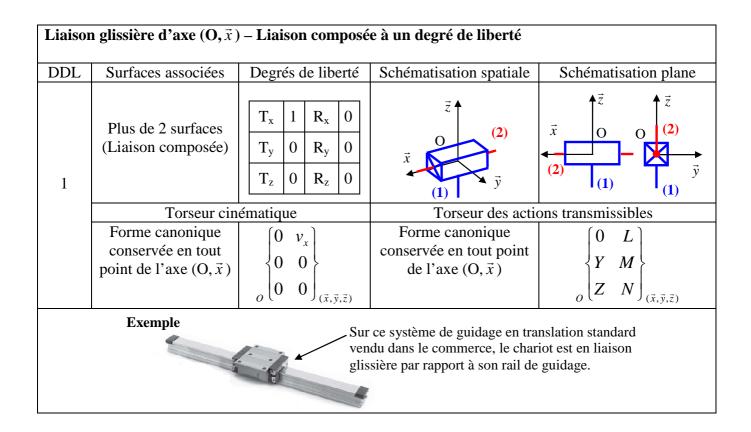
Florestan MATHURIN Page 3 sur 14

Liaison rotule de centre O – Liaison simple					
DDL	Surfaces associées	Degrés de liberté	Schématisation spatiale	Schématisation plane	
3	Sphère Sphère	$ \begin{array}{c cccc} T_x & 0 & R_x & 1 \\ \hline T_y & 0 & R_y & 1 \\ \hline T_z & 0 & R_z & 1 \\ \hline \end{array} $	$\vec{z}$ $\vec{z}$ $\vec{y}$ $\vec{z}$	$ \begin{array}{c} \vec{z} \\ \vec{y} \\ \vec{y} \end{array} $	
	Torseur cinématique		Torseur des actio	Torseur des actions transmissibles	
	Forme canonique conservée au point O	$\left. \begin{cases} \Omega_x  0 \\ \Omega_y  0 \\ \Omega_z  0 \end{cases}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})} \right.$	Forme canonique conservée au point O	$ \begin{pmatrix} X & 0 \\ Y & 0 \\ Z & 0 \end{pmatrix}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})} $	
Exemple Sur le portail sinusmatic, la liaison entre la noix et la manivelle est une liaison rotule.  La barrice CS  La marrice					



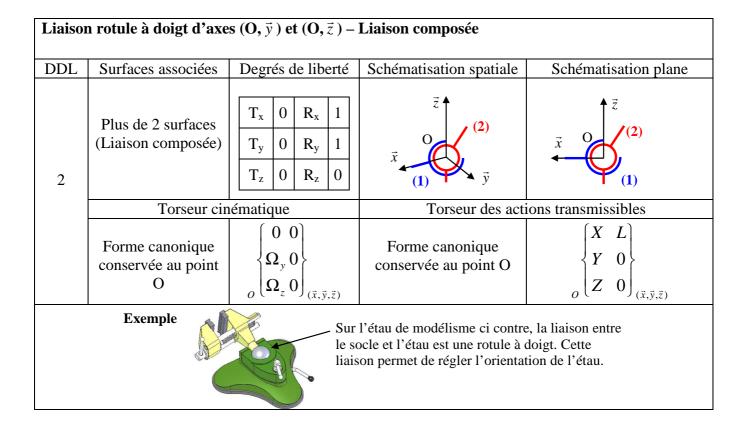
Florestan MATHURIN Page 4 sur 14

Liaison pivot d'axe $(\mathbf{O}, \vec{x})$ – Liaison composée à un degré de liberté				
DDL	Surfaces associées	Degrés de liberté	Schématisation spatiale	Schématisation plane
1	Plus de 2 surfaces (Liaison composée)	$ \begin{array}{c cccc} T_x & 0 & R_x & 1 \\ \hline T_y & 0 & R_y & 0 \\ \hline T_z & 0 & R_z & 0 \\ \hline \end{array} $	$\vec{z}$ $\vec{v}$ $\vec{v}$ $\vec{v}$	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
	Torseur cinématique		Torseur des actions transmissibles	
	Forme canonique conservée en tout point de l'axe $(O, \vec{x})$	$ \begin{pmatrix} \mathbf{\Omega}_{x} & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})} $	Forme canonique conservée en tout point de l'axe $(O, \vec{x})$	$ \begin{cases} X & 0 \\ Y & M \\ Z & N \end{cases}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})} $
Exemple  Le pédalier d'un vélo est en liaison pivot par rapport au cadre.				



Florestan MATHURIN Page 5 sur 14

Liaison hélicoïdale d'axe $(\mathbf{O}, \vec{x})$ – Liaison composée à un degré de liberté				
DDL	Surfaces associées	Degrés de liberté	Schématisation spatiale	Schématisation plane
1	Plus de 2 surfaces (Liaison composée)	+ 1 relation de dépendance  T <sub>x</sub> 1 R <sub>x</sub> 1  T <sub>y</sub> 0 R <sub>y</sub> 0  T <sub>z</sub> 0 R <sub>z</sub> 0	$\vec{z}$ O (2) $\vec{x}$ $\vec{y}$	$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
	Torseur cinématique		Torseur des actions transmissibles	
	Forme canonique conservée en tout point de l'axe $(O, \vec{x})$	$ \begin{pmatrix} \mathbf{\Omega}_{x}  \mathbf{v}_{x} \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}_{(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z})} $	Forme canonique conservée en tout point de l'axe $(O, \vec{x})$	$\left\{egin{array}{ccc} X & L \ Y & M \ Z & N \end{array} ight\}_{(ec{x},ec{y},ec{z})}$
		+ 1 relation de		+ 1 relation de
		dépendance		dépendance entre X et L
Sur ce système standard vendu dans le commerce, la douille est en liaison hélicoïdale par rapport à la vis.				



Florestan MATHURIN Page 6 sur 14

# Fiche 2 - Agencement des liaisons et paramétrage

L'ensemble des liaisons dans un mécanisme permet d'établir des relations entre les différents paramètres cinématiques. On distingue deux grandes familles d'agencement des liaisons :

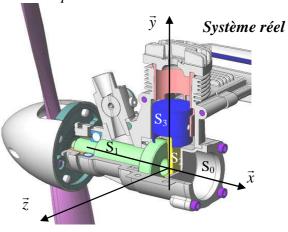
# Les chaines cinématiques ouvertes Type bras de manipulation Dans ce cas, la relation demandée concerne souvent un point en bout de chaine. Exemple d'une nacelle élévatrice Système réel So considéré comme fixe Modèle Graphe des liaisons Glissière d'axe Pivot d'axe $(O, \vec{y})$ Schéma cinématique $\vec{y}$

### Les chaines cinématiques fermées

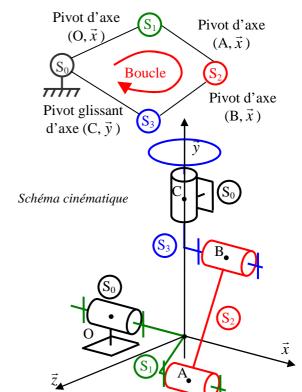
## Type mécanismes de transformation de mouvements

Dans ce cas, la relation demandée concerne souvent la loi d'entrée/sortie du mécanisme.

Exemple d'un micromoteur de modélisme







Florestan MATHURIN Page 7 sur 14

## Fiche 3 - Schéma cinématique

L'outil de schématisation permettant de visualiser les différents mouvements dans le mécanisme étudié est le schéma cinématique minimal. L'élaboration du schéma cinématique minimal s'appuie sur la démarche suivante :

On identifie tous les regroupements possibles de pièces : Classes d'Equivalence Cinématiques (CEC).

Il serait en effet inutile et fastidieux de considérer individuellement toutes les pièces sans commencer par regrouper celles qui sont liées (sans mouvement relatif).



Entre chaque CEC, on s'interroge sur la nature de la liaison. Deux questions sont utiles :

- Quelle est la nature des surfaces en contact entre les solides (pertinent pour des liaisons à forts degré de liberté : ponctuelle, linéique, ...)
- Quels sont les mouvements relatifs possibles entre les solides (pertinent pour les liaisons à faibles degrés de liberté : pivot, glissière, ...)

Hypothèse : la géométrie des surfaces est parfaite et il n'y a pas de jeu.



Eventuellement on s'appuie sur le graphe des liaisons pour définir chaque liaison.

Le graphe des liaisons peut s'avérer un outil intéressant :

- pour aider à définir correctement chaque liaison (définition géométrique)
- pour conduire une étude dynamique (identification des actions mécaniques et démarche d'isolement)



#### On élabore le schéma cinématique minimal

On s'appuie sur le graphe des liaisons (définition géométrique) et sur les représentations normalisées des différents composants technologiques (engrenages, roues de friction, ...)



Lorsque l'on demande d'élaborer un schéma cinématique, le paramétrage est souvent déjà défini dans l'énoncé. Ces données peuvent constituer une aide parfois précieuse.



A partir du schéma cinématique, on peut définir les mobilités du mécanisme ainsi que les degrés de liaison surabondants.

Mobilité interne  $m_i$ : nombre de paramètres cinématiques ne participant pas au mouvement du système.

Mobilité utile  $m_u$ : nombre de paramètres cinématiques indépendants.

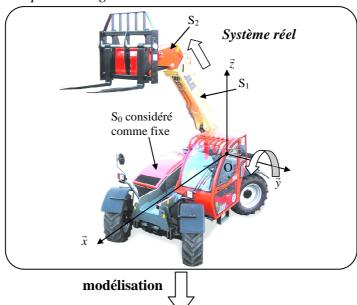
A partir du schéma cinématique, on peut définir les paramètres cinématiques (si c'est demandé bien sûr !!)

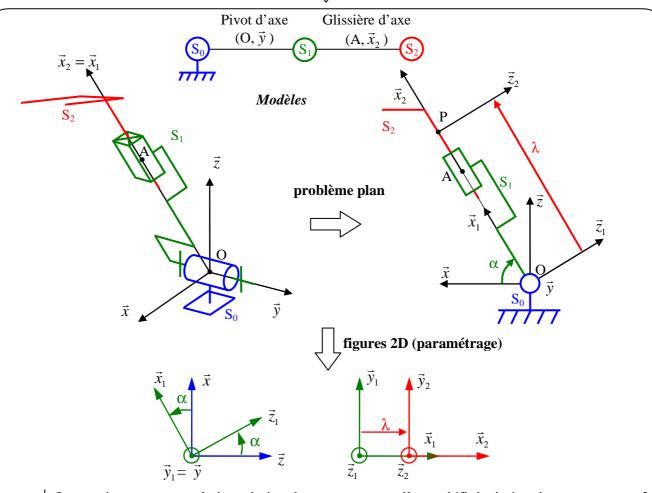
Ils sont donnés algébriquement

Liaison pivot d'axe (O,  $\vec{x}_1$ ) et de paramètre  $\theta$ O  $\vec{x}_1$   $\vec{y}_2$ 

Florestan MATHURIN Page 8 sur 14

Exemple : schématisation et paramétrage d'une nacelle élévatrice







Le système est une chaine cinématique ouverte et il est défini cinématiquement avec 2 paramètres indépendants  $\alpha$  et  $\lambda$ .



Si rien n'est précisé dans l'énoncé, les paramètres sont algébriques. Les angles sont alors définis sur les figures 2D positifs dans le premier cadran (entre 0 et  $\pi/2$ ). C'est le cas ici pour le paramètre  $\alpha$ .

Florestan MATHURIN Page 9 sur 14

# Fiche 4 – Calcul d'un vecteur vitesse par le calcul direct

$$\overrightarrow{V(P/R)} = \frac{d}{dt}\overrightarrow{OP}\Big|_{R}$$

Vecteur vitesse du point P du solide (S) par rapport à R. O est un point fixe de R



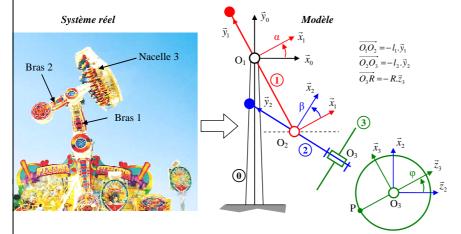
 $\overrightarrow{V_{P \in S/R}}$  peut être différent de  $\overrightarrow{V(P/R)}$ Si P a une réalité physique sur le solide (S) alors :  $\overrightarrow{V_{P \in S/R}} = \overrightarrow{V(P/R)} = \frac{d}{dt}\overrightarrow{OP}\Big|_{R}$ 



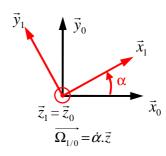
Il faut maitriser la dérivation vectorielle et utiliser à bon escient :  $\frac{d}{dt}\vec{u}\Big|_{R} = \frac{d}{dt}\vec{u}\Big|_{R_S/R} + \overrightarrow{\Omega}_{R_S/R} \wedge \vec{u}$ 

Comment utiliser la formule du repère mobile  $\frac{d}{dt}\vec{u}\Big|_{R} = \frac{d}{dt}\vec{u}\Big|_{R_s} + \overline{\Omega_{R_s/R}} \wedge \vec{u}$ ?

Exemple: Calculer  $V_{0,1/0}$  par le calcul direct



On commence bien sûr par représenter le paramétrage sur une figure plane.



Le point  $O_2$  a une réalité physique sur le solide 1, par conséquent  $\overline{V_{O_2,1/0}} = \overline{V(O_2/0)} = \frac{a}{dt} \overline{O_1O_2}$ 

On écrit ce vecteur sous forme vectorielle :  $\overrightarrow{O_1O_2} = -l_1.\vec{y}_1$ 

On choisit de dériver dans le repère 1 car  $\vec{y}_1$  est fixe dans ce repère

D'où 
$$\overrightarrow{V_{O_2,1/0}} = \frac{d}{dt} - l_1 \cdot \overrightarrow{y_1} \Big|_{0} = -l_1 \cdot \frac{d}{dt} \overrightarrow{y_1} \Big|_{0}$$
 A cette étape, on utilise la dérivée d'une somme et/ou d'un produit

Il faut ensuite dériver le vecteur  $\vec{y}_1$ :  $\frac{d}{dt} \overrightarrow{y}_1 \Big|_0 = \frac{d}{dt} \overrightarrow{y}_1 \Big|_1 + \overrightarrow{\Omega}_{1/0} \wedge \overrightarrow{y}_1$   $\alpha \cdot z \wedge y_1$ 

D'où  $\frac{d}{dt}\overrightarrow{y_1} = -\dot{\alpha}.\overrightarrow{x_1}$ 

On obtient donc  $\overrightarrow{V_{O_2,1/0}} = l_1 \cdot \dot{\alpha} \cdot \vec{x_1}$ 



La dérivée d'un vecteur d'une base en rotation par rapport à la base de référence s'obtient facilement en multipliant la dérivée du paramètre angulaire par le vecteur obtenu en faisant tourner le vecteur de base d'un angle de  $+\pi/2$ .

On peut donc ici écrire par « lecture » de la figure 2D :  $\frac{d}{dt} \overrightarrow{y_1} = -\dot{\alpha}.\overrightarrow{x_1}$  et  $\frac{d}{dt} \overrightarrow{x_1} = \dot{\alpha}.\overrightarrow{y_1}$ 

Florestan MATHURIN Page 10 sur 14

## Fiche 5 – Calcul d'un vecteur vitesse par le champ des vitesses

Le solide S est indéformable → Le champ des vitesses est équiprojectif, c'est donc le champ des moments d'un torseur.

$$\overrightarrow{V_{A \in S/R}} = \overrightarrow{V_{B \in S/R}} + \overrightarrow{AB} \wedge \overrightarrow{\Omega_{S/R}}$$

On peut définir un **torseur cinématique** que l'on note  $\{C_{S/R}\}=\left\{\begin{array}{l} \Omega_{S/R} \\ V_{1-S/R} \end{array}\right\}$ 

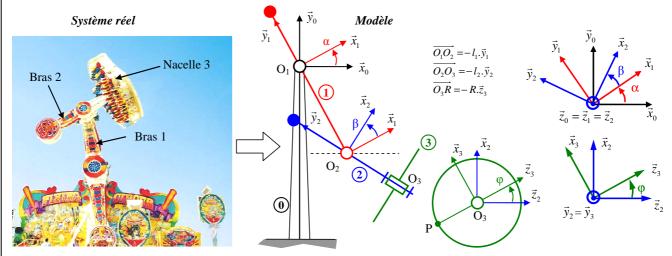


Attention à la notion d'appartenance. Un peut être lié à un solide même fictivement.



Si le mouvement est complexe, le champ des vitesses s'utilise avec la **composition de** mouvement :  $\begin{cases} \overline{V_{M \in S/R}} = \overline{V_{M \in S/R_n}} + ... + \overline{V_{M \in R_i/R_{i-1}}} + ... + \overline{V_{M \in R_1/R}} \\ \overline{\Omega_{S/R}} = \overline{\Omega_{S/R_n}} + ... + \overline{\Omega_{R_i/R_{i-1}}} + ... + \overline{\Omega_{R_1/R}} \end{cases}$ 

Exemple : Calculer  $\overline{V_{O_2,1/0}}$  par le champ des vecteurs vitesse.



On s'interroge sur la nature du mouvement du solide 1 par rapport à 0. Le mouvement est un mouvement de rotation autour d'un axe fixe  $(O_1, \vec{z}_0)$ .

 $\rightarrow$  On passe par un point de vitesse connue (ici, c'est le point  $O_1$ ).

En effet, il est judicieux de passer par le point  $O_1$  puisque  $\overline{V_{O_1 \in 1/0}} = \vec{0}$ 

On applique le champ des vecteurs vitesse au mouvement de 1/0 entre le point  $O_1$  et le point  $O_2$ .

$$\rightarrow \overrightarrow{V_{O_2 \in 1/0}} = \overrightarrow{V_{O_1 \in 1/0}} + \overrightarrow{O_2 O_1} \wedge \overrightarrow{\Omega_{1/0}} \blacktriangleleft$$
 On applique la définition en prenant soin de ne pas se tromper sur celle-ci.

On définit le vecteur rotation à l'aide des figures planes.  $\rightarrow \overrightarrow{\Omega_{1/0}} = \dot{\alpha}.\vec{z}$ 

On exprime le vecteur  $\overrightarrow{O_2O_1}$  .  $\rightarrow \overrightarrow{O_2O_1} = l_1.\overrightarrow{y_1}$ Le produit vectoriel s'écrit en « notation ingénieur » et s'effectue à l'aide des figures planes

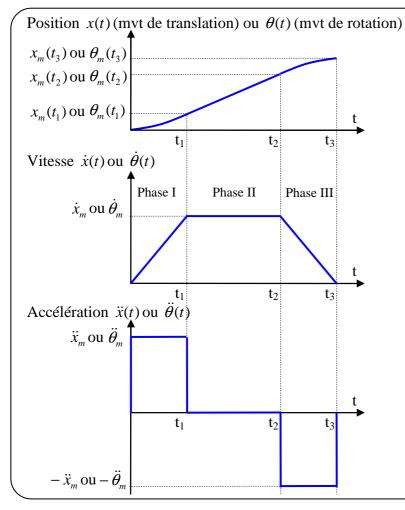
On effectue le produit vectoriel.  $\rightarrow \overrightarrow{V_{O_2 \in 1/0}} = \overrightarrow{0} + l_1.\overrightarrow{y_1} \wedge \dot{\alpha}.\overrightarrow{z}$ 

On obtient donc  $\overrightarrow{V_{O_2,1/0}} = l_1 \cdot \dot{\alpha} \cdot \vec{x_1}$ 

Florestan MATHURIN Page 11 sur 14

## Fiche 6 - Loi de mouvement en trapèze de vitesse

Dans de nombreux cas, un solide peut suivre un mouvement (de rotation ou de translation) uniforme ou un mouvement (de rotation ou de translation) uniformément varié (accéléré ou décéléré).



**Phase I**: mouvement uniformément accéléré.

L'accélération est la même au cours du mouvement. Graphiquement, on observe une portion de droite (segment de droite incliné)

Phase II: mouvement uniforme.

La vitesse est la même au cours du mouvement. Graphiquement, on observe une fonction constante (segment de droite horizontal).

**Phase III**: mouvement uniformément décéléré.

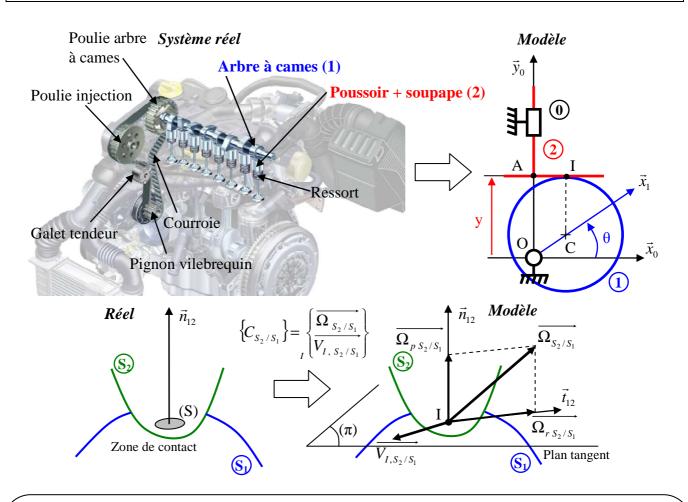
L'accélération est la même au cours du mouvement. Graphiquement, on observe une portion de droite (segment de droite incliné).

Mvt de rotation	Phase I	Phase II	Phase III
Equation position	$\theta(t) = \frac{1}{2}.\ddot{\theta}_m.t^2$	$\theta(t) = \dot{\theta}_m.(t - t_1) + \theta_m(t_1)$	$\theta(t) = -\frac{1}{2}.\ddot{\theta}_m.(t - t_2)^2 + \dot{\theta}_m.(t - t_2) + \theta_m(t_2)$
Equation vitesse	$\dot{\theta}(t) = \ddot{\theta}_m.t$	$\dot{\theta}(t) = \dot{\theta}_m$	$\dot{\theta}(t) = -\ddot{\theta}_m \cdot (t - t_2) + \dot{\theta}_m$
Equation accélération	$\ddot{\theta}(t) = \ddot{\theta}_m$	$\ddot{\theta}(t) = 0$	$\ddot{\theta}(t) = -\ddot{\theta}_{m}$

Mvt de translation	Phase I	Phase II	Phase III
Equation position	$x(t) = \frac{1}{2}.\ddot{x}_m.t^2$	$x(t) = \dot{x}_m.(t - t_1) + x_m(t_1)$	$x(t) = -\frac{1}{2} . \ddot{x}_m . (t - t_2)^2 + \dot{x}_m . (t - t_2) + x_m (t_2)$
Equation vitesse	$\dot{x}(t) = \ddot{x}_m.t$	$\dot{x}(t) = \dot{x}_m$	$\dot{x}(t) = -\ddot{x}_m.(t - t_2) + \dot{x}_m$
Equation accélération	$\ddot{x}(t) = \ddot{x}_m$	$\ddot{x}(t) = 0$	$\ddot{x}(t) = -\ddot{x}_m$

Florestan MATHURIN Page 12 sur 14

## Fiche 7 – Cinématique du contact ponctuel



On définit la vitesse de glissement en I de  $S_2/S_1$ :  $\overline{V_{I_1,S_2/S_1}}$ 



le vecteur vitesse  $\overrightarrow{V_{I,\,S_2/S_1}}$  est nécessairement contenu dans le plan  $(\pi)$  (condition géométrique de maintien du contact)



Le point I de contact  $\neq$  point I lié au solide 1 (ou 2)  $\rightarrow$  Par conséquent **il ne faut jamais** utiliser le calcul direct pour calculer une vitesse de glissement !!!!



La condition de roulement sans glissement en I de  $S_2/S_1$  s'écrit  $|\overline{V_{I,S_2/S_1}}| = \vec{0}$ 

$$\overrightarrow{V_{I, S_2/S_1}} = \overrightarrow{0}$$

On définit également :

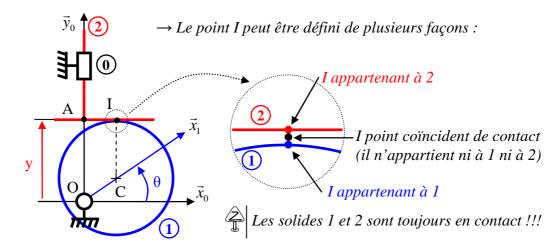
- le vecteur vitesse de rotation de roulement de  $S_2/S_1$ :  $\overline{\Omega_{r,S_2/S_1}}$
- le vecteur vitesse de rotation de pivotement de  $S_2/S_1$ :  $\overline{\Omega_{p,S_2/S_1}}$

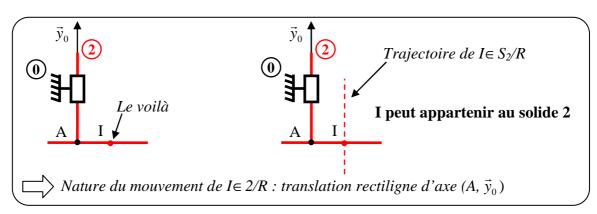
$$\overline{\Omega_{S_2/S_1}} = \overline{\Omega_{p \ S_2/S_1}} + \overline{\Omega_{r \ S_2/S_1}}$$
Il est suivant la normale au contact

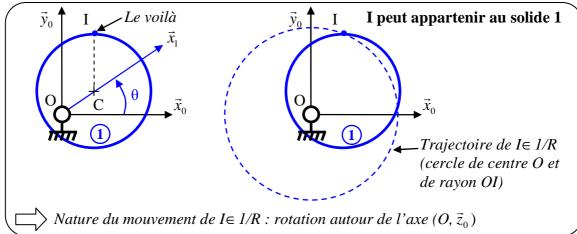
Il appartient au plan tangent

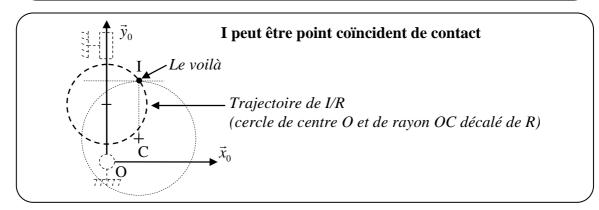
Florestan MATHURIN Page 13 sur 14

#### Notion de point coïncident de contact









Florestan MATHURIN Page 14 sur 14